

l'hospitalité; c'est alors que vous verriez le père de famille imprimant à ses enfans la vénération pour toute autorité juste et impartiale; c'est alors que vous verriez le spectacle touchant des vertus intérieures, du travail, de la frugalité, en un mot de tout ce qui contribue à former un bon citoyen, un sujet estimable, et alors, j'ose le dire, Milord, rien ne saurait mieux vous enorgueillir à vos propres yeux que de voir les destinées de semblables gens confiées à votre garde.

Non, non, ce n'est point l'anglais d'Angleterre qui excite ce sentiment de malaise si voisin de la haine, qui règne en effet dans le cœur des amis de leur pays, ce n'est point celui qui revendique pour tous les sujets de l'empire des droits égaux comme sujets, des considérations égales comme hommes, des partages égaux comme citoyens, ce n'est point même celui que la naissance, l'habitude des honneurs et l'énormité des richesses placent au rang élevé de la véritable aristocratie, en même tems qu'elles lui en inculquent les devoirs; non encore une fois, Milord, ce ne sont point ceux-là que Jean Baptiste voit avec chagrin, mais c'est cette tourbe aventurière et turbulente qui, en posant le pied sur le sol colonial, croit fouler une terre esclave et trouver en chacun de ses habitans un être trop fortuné de devenir son féal et aimé serviteur. "Je veux vous donner des ordres, s'écrie-t-on, mais, horreur! vous ne me comprenez point, vite oubliez ce vil jargon et qu'il soit notoire que mon bon plaisir est de n'entendre désormais que des paroles auxquelles mes longues oreilles sont accoutumées." Qui tient pareil langage, Milord? des hommes relégués dans l'oubli et qui n'ayant même pu briller dans les rangs plébéiens, au pays natal, viennent hurler ici: je suis tory! respectez-moi! il faut supporter le gouvernement! je suis prêt à tout sacrifier pour le bon gouvernement! Souvent les auditeurs de ces brillantes improvisations sont le garçon de la taverne et un ou deux de ses piliers, mais c'est égal on s'est donné un air gouvernemental et peut-être en l'occasion le salaire arrivera. Ceux qui inspirent à Jean Baptiste une véritable horreur, ce ne sont point ces citoyens du monde industriel qui par d'honnêtes efforts travaillent à la ruée commune et se nourrissent du miel qu'ils y ont amassé; non Milord, c'est cette classe, minime heureusement, qui ne néglige aucune occasion de heurter les sentiments les plus chers du peuple, c'est elle qui appelle à grands cris la colère et la sévérité sur toute une population parceque quelques uns de ses membres furent entraînés dans une erreur momentanée dont, Dieu le sait, ils doivent être radicalement guéris. C'est cette classe dont un de ses membres a si bien exprimé l'idée intime par ces paroles que j'ai déjà citées et qui en représentent si complètement les vucs, le savoir et les sentiments:

If I were only the Governor I would declare all the
Canadians rebels at once! (SYMES.)

Il faut l'avouer, milord, Jean Baptiste n'est pas fort sur la politique et il ne voit guère en gouvernement que par les yeux des gros bonnets de son village, mais, ce qui vaut peut-être de profondes connaissances, il sait placer sa confiance en ceux qu'il croit la mériter, et cette confiance une fois désappointée, il n'est pas à craindre qu'il s'y risque une seconde. Je n'en dirai pas autant de ceux dont je parlai plus haut: chacun d'entr'eux est un phénix de savoir, un législateur profond; aussi se mêle-t-il de juger fort sévèrement les actes du pouvoir, il va même jusqu'aux menaces, et vous, milord, pourriez même entendre du sein de votre royal château les sordes clameurs qui s'élèvent à chacun des vos actes où vient poindre un peu de bienveillance. On entend tout haut déjà des prévisions sinistres, on épie vos intentions, il se forme des plans pour tel ou tel cas, tel ou telle mesure et, en vérité, en vérité je vous le dis il se pourrait bien qu'avant peu les rôles soient changés et que ces mêmes Canadiens qu'on voulait déclarer rebelles tout d'abord. . . . Mais, milord, je ne veux point anticiper sur un avenir aussi obscur; bornons-nous seulement à espérer que votre fermeté dans la voie libérale ou votre carrière, quoique peu avancée est néanmoins déjà si brillante, se perpétuera et que les difficultés qu'on s'efforce de jeter dans votre administration ne feront que multiplier vos moyens de les surmonter